

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mo.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.20
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AOUT 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT A PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

L'assassinat du premier ministre d'Espagne senor Canovas del Castillo.

PREMIERS DETAILS.

M. Canovas tué par un anarchiste italien.

New York, 8 août.—Avant-hier, dimanche, nous recevions, par l'intermédiaire de la presse associée, l'horrible nouvelle de l'assassinat de senor Canovas del Castillo.

La première nouvelle est partie de Santa Agueda, ville d'eau renommée, dans les montagnes du Pays Basque, sur les frontières des provinces de Guipuzcoa et d'Alava. Le premier ministre était tranquillement installé, à Santa Agueda pour prendre les eaux, avec sa femme et son secrétaire.

Il y menait une vie tranquille, cherchant à rétablir sa santé légèrement altérée, tout en s'occupant des affaires du pays, quand, dimanche, vers midi, alors qu'il attendait Mme del Castillo pour prendre un lunch avec elle, un inconnu s'approcha vivement de lui et lui tira presque à bout portant trois coups de revolver. Une balle lui traversa la poitrine et alla s'arrêter derrière l'épaule gauche. Les deux autres allaient se loger dans la tête. Le ministre était frappé mortellement. Il ne survécut que deux heures à ses blessures.

Voici les détails qui nous sont parvenus jusqu'ici sur cet horrible attentat. D'abord l'auteur du crime n'est pas un espagnol, mais un italien, un anarchiste italien qui semble avoir voulu marcher sur les traces de celui qui a assassiné le président Carnot.

Il a d'abord donné le nom de Rinaldi, ou de Rinaler; mais il s'appelle réellement Michel Angino Gollé. Son but était de venger la mort de ses frères anarchistes exécutés au Fort Montjuich, coupables d'avoir jeté une bombe au milieu d'une procession religieuse, le jour de la Fête-Dieu.

Les derniers moments du ministre.

Madrid, 9 août.—M. Canovas del Castillo était venu passer trois semaines (21 jours) comme on dit généralement aux eaux de Santa Agueda. Il était, vers midi, dans l'établissement de bains, où il venait de rentrer, après avoir assisté avec sa femme à la messe, dans la chapelle qui est attachée à l'établissement.

Le ministre lisait et causait avec quelques journalistes, quand l'assassin s'approcha vivement, tira trois fois sur lui et le blessa au front, à la poitrine et à l'oreille gauche.

Le blessé tomba en s'écriant: "Assassiné! Vive l'Espagne!" Il est évident que le crime était prémédité et que l'assassin avait choisi le moment et le plus opportun pour ne pas manquer son coup. Le meurtrier fut transporté dans sa chambre, suivi de sa malheureuse femme. Il reçut les derniers secours de la religion, fut administré par un prêtre de l'ordre des Dominicains puis il expira vers 1 heure et demie.

LES AVEUX DE L'ASSASSIN. SON PASSE.

Il va sans dire que toutes les personnes qui se trouvaient près de la scène du crime, se jetèrent sur l'assassin. La population était indignée, elle lui ent fait un mauvais parti et l'aurait probablement lynché, si la police n'était arrivée

en force sur les lieux pour le protéger contre la foule.

Le prisonnier, interrogé, déclara qu'il avait assassiné le ministre pour accomplir une juste vengeance qu'il avait commencée par donner le nom de Rinaldi, ajoutant qu'il n'était que l'instrument d'une vaste conspiration anarchiste.

Plus tard il changea de système et donna son véritable nom, celui de Michel Angino Gollé.

L'assassin est âgé de 26 ans; il est natif de Boggia, près de Naples; il a quitté l'Italie, en 1896 et est venu en Espagne. S'il faut en croire ses aveux, il a d'abord habité Barcelone; il a participé à tous les coups de main qui ont eu lieu à cette époque. Depuis, lors après avoir séjourné à Barcelone, Gollé est allé visiter la France et la Belgique, puis il est revenu en Espagne durant le mois de juillet dernier. C'est depuis son retour qu'il semble avoir médité l'assassinat du premier ministre. Il a alors quitté Madrid et s'est rendu à Santa Agueda, en même temps que M. Canovas del Castillo et, là, il attendit le moment opportun pour exécuter son forfait.

Gollé est un homme de taille ordinaire; il porte toute sa barbe, une paire de lunettes; il a toutes les allures d'un citoyen paisible, incapable d'un pareil acte.

IL SINTITULE LUI-MEME "ANARCHISTE REVOLUTIONNAIRE."

LA CAUSE VRAIE OU PRETENDUE DE L'ATTENTAT.

Gollé est heureux et fier, dit-il, d'avoir fait "son devoir." Il déclare qu'il n'en voulait pas personnellement au premier ministre; il n'a fait simplement qu'obéir aux ordres reçus de ses supérieurs qui dirigeaient les sociétés auxquelles il appartenait.

Il professe nettement les doctrines anarchistes.

Il a été, paraît-il, tenu trois mois en prison, à Lucerne, Italie, en 1895; il s'est échappé, puis a gagné Marseille.

C'est de ce point qu'il s'est rendu à Barcelone.

Au moment des coups de feu, Mme Canovas, qui était assez éloignée de son mari, se précipita sur lui pour le secourir.

Pendant que le ministre gisait à terre, elle reprocha amèrement à celui qui l'attentat qu'il venait de commettre. Aux cris de douleur de la malheureuse femme, celui-ci répondit froidement: "Je vous respecte parce que vous êtes une dame honorable; mais j'ai accompli mon devoir; et j'ai maintenant l'âme tranquille par ce que j'ai renoncé mes amis et mes frères de Montjuich."

Monjuich est la forteresse de Barcelone, aux portes de laquelle, les anarchistes, qui avaient été condamnés à mort pour des crimes récents, ont été fusillés par dernière.

C'étaient les derniers de ceux qui avaient été condamnés pour avoir jeté une bombe au milieu de la procession dont nous avons déjà parlé, le 7 juin 1896.

On se rappelle que 12 personnes ont été tués sur le coup et que 50 autres, dont plusieurs sont morts depuis, ont été grièvement blessés. Vingt-cinq anarchistes ont été, depuis condamnés à mort, tous en mourant s'étaient criés: "Vive l'anarchie!"

INDIGNATION ET DEUIL EN ESPAGNE.

Le crime de Gollé provoque l'indignation des journaux espagnols. Les journaux même qui ont des tendances républicaines font hautement l'éloge de l'homme d'Etat assassiné, qui a rendu de véritables services à son pays.

L'Imparcial, entre autres, dit: la journée d'hier restera une date néfaste pour l'Espagne. Ce crime ne peut que centupler l'indignation de la société contre ce misérable destructeur."

Ce matin, on a fait l'autopsie du corps du premier ministre, avant de procéder à l'embaumement; le corps sera transporté à Madrid; il sera fait au premier ministre de solennelles funérailles.

L'indignation, du reste, est partagée par tous les partis politiques. On croit généralement que les membres des sociétés secrètes des colonies sont compromis dans cet attentat.

LE PROBABLE SUCCESSEUR DE SENOR CANOVAS.

On annonce que senor Apidall, président de la Chambre des Députés, sera nommé président du Conseil pour succéder à M. Canovas del Castillo, à l'expiration de neuf jours de deuil.

Les ministres vont se réunir provisoirement, chaque jour.

Gollé, dans son interrogatoire devant le magistrat, a déclaré qu'il avait réussi à tirer deux coups de feu sur ceux qui voulaient l'arrêter, avant d'être réduit à l'impuissance.

TOUS LES CHEFS DE PARTI SE METTENT AU SERVICE DE LA REINE.

Senor Silvela, chef des conservateurs dissidents, a suivi l'exemple de signor Sagasta, le chef des libéraux, ainsi que du maréchal Martinez de Campos et autres. Il a présenté ses condoléances au gouvernement et a offert ses services aux ministres. En effet, le maréchal Martinez Campos s'est, au reçu de la nouvelle, rendu près de la reine, à Saint Sébastien.

Senor Sagasta a envoyé un télégramme de condoléance au gouvernement, et s'est mis aux ordres de la reine.

Tout les chefs de partis ont envoyé des messages dans le même sens.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE DE LA REINE POUR MME CANOVAS.

Apprenant la triste nouvelle par le duc de Tetuan, la reine a envoyé immédiatement son médecin à Santa Agueda, par un train spécial, puis après avoir appris la mort du ministre, elle a envoyé un télégramme de condoléance à la veuve éplorée: Le Reine Régente et tous les ministres rentrent à Madrid demain.

assassin de senor Canovas. Il va, dit-on, être arrêté.

Le cabinet est resté en séance jusqu'à 2 heures du matin; il a résolu de publier dans la Gazette officielle d'aujourd'hui, encadrée de noir, la nomination du lieutenant-général Don Marcelo de Azcarraga, ministre de la guerre, chef de cabinet par interim.

En prévision de troubles possibles à Barcelone, la police y a été renforcée.

Il a été annoncé que l'on rendrait les plus grands honneurs militaires à M. Canovas.

La cour ne quittera pas St-Sébastien pour assister aux funérailles. La reine s'y fera représenter par le duc de Sotomayor, son majordome. Les restes seront transportés ici, mardi. On a arrêté un individu qui avait manifesté quelque sympathie pour l'assassin.

Américain condamné à mort.

New York, 9 août.—Une dépêche de Panama venant de Medellín, au Herald, annonce que Ch. Radford, de l'Alabama, a été condamné à mort pour avoir assassiné Ch. H. Simmonds, il y a quelques mois, à Cali.

Mais il est probable que la sentence sera commuée en emprisonnement à perpétuité, attendu qu'il n'y a presque jamais d'exécution capitale dans ce pays.

On est en train de célébrer l'anniversaire de la bataille de Boyaca, à la suite de laquelle la Colombie, la Venezuela et l'Equateur ont secoué le joug espagnol.

Sentiment d'horreur créé à Rome par l'assassinat de Canovas del Castillo.

Rome, Italie, 9 août.—L'assassinat de senor Canovas del Castillo, premier ministre d'Espagne, a créé à Rome un profond sentiment d'horreur.

De nombreux drapeaux sont à mi-mât.

Le marquis di Rudini, premier ministre, et les membres du cabinet se sont rendus à l'ambassade d'Espagne.

Le roi Humbert a télégraphié ses condoléances à la reine régente d'Espagne. On pense que le prince de la couronne, Vittorio Emanuele, prince de Naples, qui a entrepris une croisière sur son yacht, se rendra à Madrid.

Le pape a été très affecté par l'assassinat du premier ministre d'Espagne. Immédiatement après avoir reçu la nouvelle il a fait demander des détails à l'ambassade d'Espagne. Sa Sainteté a télégraphié à Madrid.

Une remarque des journaux espagnols.

Madrid, Espagne, 9 août.— Dans leurs commentaires sur l'assassinat de Canovas del Castillo les journaux de Madrid font remarquer que quoique les anarchistes n'aient pas de patrie il est terrible de constater que l'assassinat récent de deux hommes d'état éminents, du président Carnot et de Senor Canovas del Castillo, soit l'œuvre d'Italiens.

moreland et du centre de la Pennsylvanie ont été arrangés.

Les grévistes se mettront probablement en route mardi, pas plus tard que mercredi, en tous cas. Ils espèrent recruter une petite armée dans le district de Pittsburgh et marcher sur les mines où le travail continue.

De nombreux musiciens ont été engagés et les grévistes espèrent réussir dans leur campagne.

Des avis reçus hier soir établissent que les hommes au travail attendent anxieusement l'arrivée des grévistes, qui leur donnera un prétexte pour déposer leurs outils.

Cameron Miller dit qu'en ce qui concerne les mines de la Compagnie New York and Cleveland la situation est très satisfaisante. Il a donné à entendre que ces mines ne seront pas négligées pendant la campagne dans le comté de Westmoreland.

Il ajoute que quatre hommes seront placés à chacune des trois mines pour les surveiller et s'assurer qu'on n'y travaille pas.

Nowaski, l'agitateur de Connellsville qui a prononcé à la réunion tenue hier soir des discours en quatre langues différentes, a été expulsé du camp avec l'ordre de s'en tenir éloigné pour avoir employé un langage vulgaire.

Win Briscalia, un homme travaillant à la journée à Plum Creek, se promenant hier soir sur son bicyclette quand il a été attaqué par quatre grévistes qui l'ont grièvement blessé.

Sa machine a été brisée et Briscalia devra rester au lit pendant plusieurs semaines.

Par suite de la grève la famine commence à se manifester dans les familles des mineurs de la division de Wheeling et du district de Panhandle. Aux mines où les compagnies avaient des magasins la détresse est plus grande. En beaucoup d'endroits ces magasins ont été fermés peu de temps après le commencement de la grève, et les mineurs ne peuvent acheter à crédit. Les hommes vivent mieux dans les camps que leurs femmes et leurs enfants à domicile.

L'injonction tendant à empêcher les mineurs de se rassembler dans le voisinage des mines de la New York and Cleveland Gas Coal Company, qui devait être demandée aujourd'hui à la cour des Etats Unis au nom des actionnaires de la Compagnie résidant dans d'autres Etats, n'avait pas été présentée quand la cour s'est adjournée à midi.

Le juge Acheson s'est rendu à sa résidence du comté de Washington, et il est probable que l'injonction ne sera pas présentée avant demain.

L'immigration israéliite.

San Francisco, 9 août.—Dans un meeting des juifs notables d'ici, il a été résolu que l'on devrait soutenir tous les colons qui étaient en ville, mais qu'il fallait détourner de venir ceux qui projetaient de s'établir dans le pays. C'est l'avis des révérends Isidor Meyers et autres.

Mandement de l'évêque Fink.

Kansas City, Missouri, 9 août.—L'évêque Fink, du diocèse catholique romain de Leavenworth, et Kansas City, a fait lire dans toutes les églises une lettre pastorale défendant à tous les catholiques d'assister au pique-nique des irlandais-américains dimanche prochain à Kansas City, Kansas.

Cette lettre a causé une grande surprise à ceux qui s'occupent des préparatifs du pique-nique, et elle est l'objet de toutes les conversations dans les cercles irlandais.

L'évêque donne pour raison de son interdiction que le dimanche est un jour consacré, pendant lequel tous les catholiques doivent remplir leurs devoirs envers l'Eglise et envers Dieu, et qu'un pique-nique n'est pas une façon convenable d'observer ce jour.

Il ajoute qu'un pique-nique le jour du sabbat est en violation directe des lois de l'Eglise catholique, et que quiconque y prend part est coupable d'offense devant Dieu.

Edmond Lynch, président des sociétés irlandaises unies, dit que le pique-nique aura lieu, malgré la lettre de l'évêque Fink.

Au Lac Champlain.

Plattsburg, état de New York, 9 août.—Le vingt-et-unième régiment d'infanterie a défilé aujourd'hui devant le président et ses invités.

Après cette revue, le président et Mme McKinley, le vice-président et Mme Hobart, le secrétaire de la guerre et Mme Alger, M. Whitelaw Reid et sa femme, et M. Warner Miller sont partis sur le "Warner" pour Burlington, Vermont, où ils

seront les hôtes de l'ex-gouverneur Woodbury.

John W. Foster est revenu vendredi dernier après avoir accompli sa mission spéciale auprès de gouvernements européens relativement à la question des phoques à fourrure de la mer Behring.

Il est arrivé ce matin à l'hôtel Champlain et a été reçu quelque temps après par le président.

Il est resté environ deux heures avec M. McKinley, le vice-président et le secrétaire de la Guerre. Il est reparti à midi pour Washington.

Arrivée de la compagnie d'artillerie Washington à Nashville.

Nashville, Tennessee, 9 août.—Le bataillon d'artillerie Washington, de la Nouvelle-Orléans, accompagné de nombreuses personnes appartenant à la société de cette ville, est arrivé cette après-midi pour prendre part à la célébration du jour de la Louisiane à l'exposition du Centenaire, demain à Nashville.

La compagnie Washington est commandée par le major John B. Richardson, et il restera plusieurs jours à Nashville.

Le gouverneur Foster n'a pu venir à Nashville, mais il sera représenté par plusieurs membres de son état-major.

A leur arrivée à la gare de l'Union les visiteurs ont été reçus par les membres d'un comité institué par le président Thomas, de la compagnie de l'exposition, et escortés à leur hôtel où le gouverneur Taylor a prononcé un discours de bienvenue.

Les louisianais ont passé l'après-midi à visiter l'exposition. Ils ont manifesté leur admiration pour les bâtisses et pour les expositions.

Demain matin des cérémonies intéressantes auront lieu dans la salle de l'auditorium. Le gouverneur Taylor prononcera un discours de bienvenue, et des membres de la compagnie de l'exposition prendront également la parole. Plusieurs visiteurs répondront.

Un des numéros intéressants du programme set un concert auquel prendront part plusieurs dames louisianaises.

Lynchage.

Vicksburg, Kentucky, 9 août.—John Gordon, alias Lewis Nelson, le nègre qui avait tué William Allen, à Brunswick, le 13 juillet dernier, en le frappant avec le canon d'un fusil, et qui avait été arrêté hier en Louisiane, a été lynché la nuit dernière.

D'après les avis reçus jusqu'à présent on n'a procédé à aucune enquête.

Gordon avait lâchement tué Allen. Il avait été pris par lui au moment où il jouait aux dés, après une lutte désespérée.

Il avait avoué ce meurtre ainsi que deux autres.

Il fut emmené directement du territoire de la Louisiane à Brunswick, Mississippi, hier soir, et au moment où le steamboat Annie Laurie passait en face de cet endroit, ce matin à trois heures, les passagers virent son cadavre se balancer à la branche d'un palmier.

Terrible crime.

Ashville, Caroline du nord, 9 août.—Mlle Kittie Anderson, la fille de John Anderson qui réside à sept milles au nord d'Ashville, a été brutalement outragée à son retour de l'école du dimanche, hier.

Le criminel a réussi à s'échapper et des groupes de citoyens ont abattu les environs jusqu'à ce matin sans pouvoir le trouver.

Mlle Anderson est infirme mais jolies; elle jouit de l'estime de tous.

Fin de l'épidémie de petite vérole à Birmingham.

Birmingham, Alabama, 9 août.—Pendant les quarante heures dantes de samedi à midi il n'y a pas eu un seul cas de petite vérole depuis le commencement de l'épidémie, il y a trois semaines.

La nuit dernière deux nouveaux cas ont été annoncés, ceux d'une négresse et d'un négillon envoyés au lazaret.

Quatre-vingt-trois patients sont installés au lazaret. Tous les patients sont des nègres, à l'exception d'un.

En outre, vingt suspects sont gardés à la quarantaine. Les autorités sanitaires sont très encouragées par l'état actuel de choses; elles estiment que la ma-

L'ACTUALITE



Gen'l AZCARRAGA, premier ministre d'Espagne par interim

Le ministre de la guerre, le général Azcarraga, a été nommé président de Conseil, au moins provisoirement.

Les anarchistes espagnols, en ce moment à Londres, déclarent qu'ils ne sont pour rien dans ce meurtre. Un représentant du Daily Mail s'étant présenté au club allemand où ils étaient réunis, Tottenham street, pour les interroger sur le sujet de cet assassinat, se sont consultés entre eux et, à l'unanimité, ont répondu qu'ils n'avaient rien de commun avec ces assassins; ils veulent, disent-ils, employer des moyens pacifiques.

Le meurtrier n'a pas de complices. Madrid est tranquille.

Paris, 8 août.—L'ambassade espagnole a reçu une dépêche de Madrid disant que le meurtrier déclare qu'il n'a pas de complices. C'est un crime qui semble n'avoir aucune ramification politique. Madrid est parfaitement tranquille.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE ESPAGNOL, A PARIS.

Il y a eu, aujourd'hui, une représentation spéciale au théâtre de la République, au bénéfice des espagnols réfugiés à Paris.

Tarrido Marmol, l'anarchiste qui a été enfermé dans la forteresse de Montjuich, a fait un discours violent, dans lequel il a demandé l'as-

Gollé, un ancien compositeur.

Barcelone, 9 août.—Gollé, l'assassin de Senor Canovas, était connu sous le nom de Achilloli. Il travaillait comme compositeur; on l'appelait aussi Jose Santo.

C'était un anarchiste militant et un ami intime de Ascheri, l'auteur de l'outrage des Calle de Cambrose. C'est après cette affaire qu'il s'était enfui de Barcelone.

Prédiction sur l'avenir de Senor Canovas del Castillo.

Malaga, 9 août.—Les vieux habitants de cette ville rapportent que quand Canovas del Castillo était petit professeur une bolémeine lui prédit qu'il deviendrait un grand personnage et qu'il mourrait de mort violente.

Les républicains espagnols.

Madrid, Espagne, 9 août.—Une grande activité règne parmi les républicains qui semblent croire que l'occasion de réaliser leurs espoirs soit arrivé.

Le gouvernement prend des mesures de précautions extraordinaires pour maintenir l'ordre à Madrid et dans les provinces.

Le bruit court dans certains cercles que le président de la Chambre, ne sera chargé de la formation d'un ministère intérimaire.

NOUVELLES AMERICAINES

Dans le district de Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 9 août.—Tous les mineurs de la New York and Cleveland Gas Coal Company qui ont continué à travailler ont été payés aujourd'hui; ceux qui se sont mis en grève n'ont rien reçu. La compagnie insiste sur la clause du contrat par lequel les hommes ont consenti à abandonner l'argent qui leur serait dû en cas de cessation de travail.

Toutefois les mineurs pouvant donner une excuse raisonnable pour leur présence aux réunions seront payés. La compagnie possède les noms de tous ceux qui ont assisté aux meetings et ont pris part aux démonstrations. S'ils ne donnent pas des explications satisfaisantes ils ne recevront pas d'argent.

Les grévistes disent que les ouvriers ont promis de quitter le travail après avoir reçu leur argent, mais le surintendant Samuel Dearmit dit que les grévistes n'ont levé pas un seul homme à la mine de Plum Creek, à part vingt-neuf individus qui vont être renvoyés.

Par suite de la négligence des gardes de la mine de Sandy Creek quarante ouvriers ont pénétré dans la mine ce matin à cinq heures et sont maintenant au travail.

La semaine dernière il n'y a eu que trois ouvriers et il n'a été extrait que le contenu de trois wagons de charbon.

Quelques détails de la marche sur les mines du comté de West-